
LE RÉSEAU DES FERMES DU CIVAM A L'ÉPREUVE DES CONVENTIONS

par Jean Claude **Balbot**¹

Les impasses économiques, environnementale et sociale de la production agricole conventionnelle ont amené, dans les années 90, le réseau Civam à repenser les modes de production dominants. L'objectif est de concevoir et mettre en œuvre des systèmes de production soutenables économiquement et socialement, tirant le meilleur parti de l'environnement pédo-climatique. Nous savons aujourd'hui que les systèmes de production qui répondent le mieux à cet objectif sont les plus économes en capitaux, intrants, eau et métaux, les moins consommateurs de fonds publics et les moins énergivores. Ce sont aussi ceux qui favorisent et valorisent l'autonomie décisionnelle des producteurs. Ces remarques s'appliquent tant aux circuits courts de commercialisation qu'aux circuits constitués en filière. Les Civam s'appuient sur des méthodes de recherche-action issues de l'éducation populaire qui est constitutive du réseau depuis son origine en 1945. Pour conforter les exploitations du réseau, sont engagées des recherches sur la multifonctionnalité de l'agriculture, l'accès pour tous et durablement à la nourriture de qualité, la construction des coûts de production et des prix de vente, l'évaluation des politiques publiques agricoles. Le réseau continue à rechercher les critères de durabilité des modes de production dans leur forme et leur environnement particulier : fruits et légumes, bassin méditerranéen, moyenne montagne, grandes cultures... Selon la philosophie du réseau, l'alimentation ne peut se réfléchir sans comprendre les conditions de sa production, pas plus qu'il n'est possible de produire en considérant l'environnement comme un facteur de production gratuit, ni de penser que la production ne doit être encouragée en considérant le corps social comme un simple facteur d'absorption de cette production.

¹ CIVAM.